Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses

Band: 126 (2000)

Heft: 04

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Merci, M. le Président!

Vous avez en mains une revue pluridisciplinaire romande, élaborée par une rédaction indépendante avec le concours d'auteurs compétents: vous le devez pour une part décisive à Jean-Claude Badoux, qui quitte ces jours la présidence de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Rappelons que depuis plus d'un siècle, l'existence du *Bulletin technique de la Suisse romande* (le *BTSR*!), devenu *Ingénieurs et architectes suisses*, est étroitement liée à cette Ecole et à plusieurs de ses professeurs qui lui ont apporté le meilleur de leurs connaissances et un dévouement sans faille. Or si la collection de la revue suffit à témoigner de leur constante activité rédactionnelle, on ne peut qu'imaginer les efforts consentis pour maintenir le développement et le rayonnement d'un tel organe durant les années de crise ou de guerre.

Le départ à la retraite (certainement relative) du professeur Badoux est l'occasion de lui exprimer la reconnaissance des lecteurs et des collaborateurs de *IAS* pour l'appui sans faille qu'il a apporté à la revue depuis plus d'un quart de siècle. Entré au conseil d'administration du *BTSR*, il y a vécu la fusion avec son homologue alémanique la *Schweizerische Bauzeitung*, qui a assuré à la fois la survie et l'indépendance rédactionnelle de la revue romande. Au sein de la nouvelle société éditrice, il a perpétué la tradition d'étroite collaboration entre l'Ecole et la revue, tandis que sa volonté de dialogue et de collaboration avec nos compatriotes alémaniques, autant que son talent de persuasion, y ont fait merveille lorsque d'aucuns tentaient, en période de vaches maigres, d'évaluer en francs et en centimes le rôle et la valeur des minorités dites latines. Comment la rédaction aurait-elle pu céder au découragement face à des perspectives parfois fort sombres, alors qu'elle voyait les efforts déployés par le professeur Badoux pour la pérennité de la revue? Il y a des leçons qui se donnent ailleurs que dans les salles de cours!

Arrivé à la présidence de l'EPFL, Jean-Claude Badoux a tout naturellement poursuivi la tradition de l'appui témoigné à *IAS* par ses prédécesseurs Maurice Cosandey et Bernard Vittoz. S'il appartient à des plumes mieux autorisées de relater ses mérites et son action à la tête d'une institution en pleine mutation, relevons l'esprit d'ouverture et la poursuite de l'excellence qui ont toujours inspiré sa démarche. Ainsi, l'élargissement aux nouvelles technologies des thèmes traités par la revue doit beaucoup aux impulsions et à l'aide concrètes apportées par le président Badoux et on ne saurait assez le remercier de ce développement de *IAS* au service des professions techniques universitaires.

J'ai gardé pour la fin l'un des traits de caractère les plus attachants de Jean-Claude Badoux: la fidélité en amitié. Ayant le privilège de compter depuis long-temps au nombre de ses amis, je me fais leur interprète en lui exprimant notre reconnaissance et en lui souhaitant de longues années heureuses au sein de sa famille.

Au nom de tous les lecteurs: merci, Monsieur le Président!